



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. *Les Amis de Saint François de Sales*, 1950 Sion – CH16 0483 5071 5452 0000 0
Bic : CRESCHZZ80A Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Préparatifs en vue d'une Eglise clandestine (I)

Richard Wurmbrand

AVANT PROPOS

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il ne s'agit pas ici d'une sorte de mini-manuel sur la manière d'organiser une société chrétienne appelée «église clandestine». C'est tout simplement le regard jeté vers le futur de l'Eglise, d'un homme dont la vie pastorale, les expériences de captivité et le ministère de prédicateur itinérant ont déjà tant accompli en vue d'éveiller le monde, face aux multiples dangers du communisme athée.

Les écrits de Richard Wurmbrand n'ont pas besoin d'être présentés. Ils sont directs et pénétrants. Ils laissent bien rarement le lecteur indifférent au message qu'ils proclament. La publication de ce manuscrit n'a guère exigé de gros efforts. Quelques-unes des expressions dont l'auteur se sert sont bien caractéristiques de cet homme, qui pense en Israélite, lit en linguiste, prie en apôtre et écrit comme un prophète. Le message a la clarté du cristal.

Si ce que la plupart des dirigeants chrétiens de ce monde disent est vrai, à savoir que tôt ou tard l'Eglise va se trouver en face de deux alternatives – le compromis socio-politique avec le marxisme ou subir, en le refusant, la colère de la hiérarchie politico-religieuse officielle et contrôlée, alors Wurmbrand a raison. **NOUS DEVONS NOUS PRÉPARER MAINTENANT.**

Comme ces alternatives ont déjà été posées dans bien des parties du monde, il n'y a aucune

raison de croire que l'Europe occidentale sera épargnée de cet événement dans notre génération. Préparons-nous donc désormais en tant que Chrétiens et assurons-nous que nos enfants auront un exemple clair à suivre quand viendra leur tour.

John Carlyle

PRÉPAREZ-VOUS MAINTENANT POUR L'EGLISE CLANDESTINE

«Ananias répondit : Seigneur, j'ai appris de plusieurs personnes tout le mal que cet homme a fait à tes saints dans Jérusalem ; ... Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les Gentils, devant les rois et devant les fils d'Israël : et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom». (Actes 9 : 13, 15 et 16)...

L'Eglise clandestine est l'Eglise dont les membres habitent un tiers du monde. Des hommes qui n'avaient jamais pensé auparavant devoir un jour y appartenir, deviennent membres d'une Eglise clandestine. Pendant que l'Amérique était préoccupée de l'affaire du Watergate, les communistes se sont emparés du pouvoir dans quinze pays du monde. Que nous réservent-ils encore ? Nul ne le sait avec certitude.

Les pasteurs chrétiens doivent savoir à quoi ressemble une église clandestine et ce qu'elle fait. Je parlais une fois à un évêque anglais depuis à

peu près une heure de l'Eglise clandestine et de son activité. Enfin il me dit : «Excusez-moi, mais mon dada c'est justement l'architecture des églises. Voudriez-vous, s'il vous plaît, me dire si les Eglises clandestines choisissent les styles gothiques pour bâtir leurs édifices ?»

Si je pouvais vous dire qui est cet évêque, vous ne pourriez même pas vous figurer **comment un homme avec un si grand nom** en arrive à poser de pareilles questions.

L'Eglise clandestine est relativement inconnue. Nous l'avons là, pas loin de chez nous, mais nous ne sommes pas prêts à en faire partie et ne sommes pas encore entraînés pour cela. Tout pasteur chrétien a maintenant le monde entier comme paroisse et il faut que nous soyons au courant avant que des circonstances tragiques nous surprennent. Et même si nous sommes épargnés, nous avons le devoir d'aider et d'instruire ceux qui passent par ces circonstances tragiques.

En Roumanie, en Russie, en Chine rouge et ainsi de suite, beaucoup de croyants sont devenus victimes du pouvoir en place. Beaucoup d'entre eux ont été emprisonnés et beaucoup y sont morts. Nous ne pouvons pas nous en glorifier. La meilleure chose eût été qu'ils aient été si bien instruits à accomplir l'œuvre clandestine qu'ils n'aient pu être capturés.

A la guerre, ceux qui périssent pour la patrie ne sont pas autant admirés que les héros qui font mourir l'ennemi pour sa patrie. Ce n'est pas à moi de mourir pour ma patrie; c'est à lui de mourir pour la sienne. Je n'ai pas une aussi grande admiration pour ceux qui vont en prison pour Christ : j'admire plutôt ceux qui savent si bien travailler, qu'ils ne se font pas prendre. Il faut que nous connaissions le travail clandestin.

PRÉPAREZ-VOUS À LA SOUFFRANCE

La souffrance est inévitable dans l'Eglise clandestine, quelles que soient les mesures que l'on prend, mais cette souffrance devrait être réduite au minimum. Il n'est guère possible de donner un cours sur l'église clandestine en raccourci...

Qu'arrive-t-il dans un pays, lorsque les communistes prennent le pouvoir ? Dans certains pays, la terreur commence tout de suite, comme au Mozambique et au Cambodge. A d'autres endroits, par contre, la liberté religieuse suit le coup d'Etat, comme jamais auparavant. C'est ainsi

que cela commence. Les communistes viennent au pouvoir sans avoir encore réellement le pouvoir. Ils n'ont pas le peuple de leur côté. Ils n'ont probablement pas encore organisé leur propre police et encadré l'armée. En Russie, par exemple, les communistes garantirent immédiatement une grande liberté aux protestants afin de détruire les orthodoxes. Après avoir terrassé les orthodoxes, vint aussi le tour des protestants. Il en fut de même en Roumanie. Mais la situation initiale ne dure pas longtemps. Pendant un certain temps, ils infiltreront les églises et installent leurs hommes aux postes-clé. Ils découvrent les faiblesses des pasteurs. Les uns peuvent nourrir de secrètes ambitions; les autres pourraient être tentés par l'amour de l'argent. Un autre encore a quelque part un péché caché, dont peut se servir pour exercer un chantage. Ils expliquent qu'ils vont le révéler publiquement, et c'est ainsi qu'ils manipulent leurs hommes en place. Puis, à un certain moment, la persécution éclate brutalement. En Roumanie, le couperet tomba en un jour donné. Tous les évêques catholiques et d'innombrables prêtres, moines et nonnes furent emprisonnés. Ensuite, un grand nombre de pasteurs protestants de toutes les communautés, etc. Il en mourut beaucoup en prison.

Jésus, notre Seigneur, dit à Ananias : «Va dans la rue... et cherche... un nommé Saul de Tarse ...cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les nations...et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom» (Actes 9 : 10 à 16). La préparation pour le travail clandestin commence par l'étude de la «souffrologie», de la martyrologie. Soljenitzine, dans son livre «Archipel du Goulag» écrit que les officiers de police en Union Soviétique ont un cours d'«arrestologie» – la science de l'arrestation des gens, sans que personne tout autour ne s'en aperçoive. S'ils ont créé un nouveau mot, «arrestologie», nous aussi créons : «souffrologie».

Plus loin, nous prendrons en considération le côté technique de l'œuvre clandestine, mais tout d'abord, il faut qu'il y ait une certaine préparation spirituelle. Dans les pays libres, pour devenir membre d'une Eglise, il suffit de croire et d'être baptisé. Dans l'Eglise clandestine, cela ne suffit pas pour devenir un membre. Vous pouvez être baptisé et croire, mais vous ne serez pas membre de l'Eglise clandestine à moins que vous n'ayez

appris à souffrir. Vous pourriez avoir la foi la plus puissante du monde, mais si vous n'êtes pas préparé à souffrir, vous serez pris par la police. Vous passerez à tabac, qui vous fera tout dire. C'est ainsi que la préparation à la souffrance est une étape essentielle de l'entraînement au travail clandestin.

Un vrai Chrétien ne panique pas s'il est emprisonné. Pour le croyant éprouvé, la prison n'est qu'un nouveau domaine qui lui est ouvert pour témoigner du Christ. Pour un pasteur, la prison est une nouvelle paroisse. Une paroisse à faible revenu, mais avec de grandes occasions de travail. J'en parle un peu dans mon livre «si les murs pouvaient parler». Dans d'autres livres, je mentionne l'alphabet morse, qui représente aussi une part de l'entraînement pour l'Eglise clandestine. Vous savez ce que c'est : un code par lequel on transmet des messages. Grâce à ce code, vous pouvez prêcher l'Evangile à ceux qui sont à votre droite et à votre gauche. Les prisonniers sont constamment mutés. Les communistes en prennent un hors de sa cellule et ils y mettent un autre à sa place. Dieu a donné à bien des Chrétiens emprisonnés le privilège d'amener au Christ, par l'alphabet morse, des hommes qu'ils n'avaient jamais vus. D'autres ne rencontrent ces hommes, qu'ils ont amené au Christ de cette manière, qu'au bout de plusieurs années. J'ai eu plusieurs paroisses dans les cellules pour détenus de droit commun.

Dans le monde libre, le dimanche matin, on sonne les cloches. Ceux qui le désirent vont alors à l'église – ceux qui ne veulent pas, n'y vont pas. Si quelqu'un n'aime pas vos sermons ce dimanche ou dimanche prochain, il reste CHEZ lui. Il ne se dérange pas s'il pleut. Mais là où la prison est votre paroisse, vos paroissiens restent avec vous toute la journée. Les paroissiens libres jettent un coup d'œil à leur montre : «Voilà déjà une demi-heure qu'il prêche : est-ce qu'il a bientôt fini ? Lors de votre arrêt, on vous arrache vos montres, vos paroissiens sont avec vous toute la semaine et vous POUVEZ leur prêcher du matin au soir ! Ils n'ont aucun choix. Il n'y a jamais eu, dans l'histoire de l'Eglise russe ou roumaine, autant de conversions accomplies qu'en prison. Ainsi donc, ne REDOUTEZ pas la prison. CONSIDÉREZ-LA simplement comme une nouvelle charge qui vous est confiée par Dieu. Je me souviens que lorsque je fus arrêté, les derniers mots que dit ma femme, pendant que je l'embrassais, avant d'être emmené

par les policiers : «Richard, souviens-toi de ce qui est écrit : Vous SEREZ amenés devant les gouverneurs et les rois pour leur rendre témoignage.» Cela, les hommes peuvent l'accepter. Mais ils entendent parler de terribles tortures que les communistes infligent à leurs prisonniers.

Que ferons-nous en présence de telles tortures ? Serons-nous en mesure de les supporter ? Si je succombe, j'amène en prison encore une cinquantaine ou une soixantaine d'hommes que je connais; car c'est ce que veulent les communistes, que je trahisse ceux qui m'entourent. Et c'est ici qu'intervient la grande nécessité que nous avons d'être prêts déjà maintenant à endurer la souffrance. Il est trop difficile de vous y préparer après avoir été mis en prison par les communistes.

Je me souviens d'un cas en Roumanie, concernant un pasteur qui avait péché avec une femme. Les pasteurs soulevèrent cette question – le pasteur exerçait son ministère depuis déjà vingt ans – et voici ce qui fut dit : «*Son péché ne consistait pas en ce qu'il avait accompli ce soir-là; les circonstances étaient telles, qu'il n'aurait pu résister à la tentation. Son péché majeur n'était pas d'un soir; mais il remontait à vingt ans lorsqu'il n'avait pas encore été tenté ainsi et qu'il ne s'était pas dit à lui-même : "Dans le courant de ma vie pastorale, il m'arrivera bien des choses. Entre autres, je serai tenté de commettre le péché sexuel. Eh bien, je ne le commettrai pas".*» La décision était à prendre vingt ans auparavant et vous devez à l'avance vous préparer à affronter toutes les éventualités. Nous devons nous préparer à la souffrance.

LA VÉRITÉ SUR LA VÉRITÉ

Combien chacun de nous peut souffrir dépend de la force des liens qui le lient à une cause; combien cette cause lui est chère et le sens qu'elle a pour lui. Nous avons eu là-dessus, dans les pays communistes, de très grandes surprises. Il y a eu des prédicateurs très doués et des écrivains de livres chrétiens qui sont devenus des traîtres. Le compositeur du meilleur recueil d'hymnes <l'Eglise de Roumanie devint le compositeur des meilleurs hymnes communistes. Tout dépend de ceci : sommes-nous restés dans la sphère des paroles ou avons-nous été imprégnés profondément par les réalités divines ?

Dieu est la Vérité... Dieu seul est la Vérité. Tout autour de cette Vérité, il y a un échafaudage

de paroles, de théologie et d'exégèses. Tout cela ne peut être d'une aide quelconque dans le creuset de la souffrance. Il n'y a que la Vérité elle-même qui puisse nous aider et nous avons à y pénétrer, à travers sermons, livres théologiques et tout ce qui est «paroles», et être enveloppés avec la réalité de Dieu Lui-même.

J'ai raconté en Occident comment des Chrétiens étaient ligotés à des croix, quatre jours et quatre nuits durant. Les croix étaient déposées à même le sol. On m'a depuis lors demandé : «Quel verset a pu vous aider et fortifier dans de telles circonstances ?» Ma réponse est : «**AUCUN verset biblique ne m'a été d'un secours.**» C'est pur pharisaïsme et hypocrisie pieuse que de dire : «*Ce verset me fortifie, ou ce verset m'aide.*» Les versets à eux seuls ne sont pas destinés à aider. Nous connaissons le Psaume 23 : «*Le Seigneur est mon Berger, je ne manquerai de rien ... quand bien même j'aurais à traverser la vallée de l'ombre de la mort...*»

Lorsque vous passez par la vraie souffrance, vous réalisez que Dieu n'avait jamais destiné le Psaume 23 à vous fortifier. C'est le Seigneur qui peut le faire, non pas le psaume qui parle de Lui. Il ne suffit pas d'avoir le psaume. Il faut avoir Celui dont parle le psaume. Nous connaissons aussi le verset : «*Ma grâce te suffit.*» Mais le verset n'est pas suffisant. C'est la Grâce qui est suffisante et non le verset.

Les pasteurs et les témoins zélés qui manient la Parole comme un appel venant de Dieu sont en danger d'attribuer aux saintes paroles plus de valeur qu'elles n'en ont en réalité. Les saintes paroles ne sont que les moyens d'arriver à la réalité qu'elles expriment. Si vous êtes unis à la Réalité suprême, le Dieu Tout-Puissant, le communisme perd tout son pouvoir sur vous; il ne peut briser le Seigneur Tout-Puissant. Mais si vous avez seulement les paroles du Seigneur Tout-Puissant, vous pouvez être brisés très facilement.

EXERCISES SPIRITUELS

La préparation pour le travail clandestin, c'est une profonde spiritualisation. Comme nous pelons un oignon, pour le préparer à nous en servir, Dieu doit «peler» de nous tout ce qui n'est que paroles, sensations ou jouissances, même religieuses, afin de parvenir à la réalité de notre foi. Jésus a dit que celui qui voudra Le suivre devra «prendre sa

croix», et Il montra Lui-même combien cette croix peut être lourde. Nous devons nous y préparer.

Regardez les méthodes du monde ! Une revue pornographique ou une réclame en couleurs peuvent enflammer l'imagination. De même, nous devons enflammer l'imagination en ayant devant nos yeux des réalités spirituelles. Nous avons à nous entraîner spirituellement. **Je regrette fort que les exercices spirituels soient à peu près inconnus au sein du protestantisme.** Dans l'Eglise clandestine, nous devons les remettre au premier plan. (Il se peut que les exercices spirituels aient été mal appliqués par certains catholiques). Nous ne devons pas nous borner à nos moments de prière, au cours desquels nous parlons, mais nous devrions aussi avoir nos moments de méditation et de contemplation. Nous pouvons lire dans Hébreux 11 la longue liste de ceux qui furent sciés, brûlés vifs, dévorés par les lions, mais il faut aussi que nous regardions ces choses en face. Je me trouve maintenant devant des lions; je suis battu, en danger d'être brûlé, etc. Comment vais-je me comporter dans de telles circonstances ?

Je me souviens de ma dernière classe de catéchumènes, avant que je quitte la Roumanie; un dimanche matin, je conduisis un groupe de dix à quinze garçons et filles non pas à l'église, mais au zoo. Devant la cage aux lions, je leur dis : «Vos ancêtres dans la foi furent jetés à ces bêtes féroces pour leur foi. Sachez que vous aussi, vous aurez à souffrir. Vous ne serez pas jetés aux lions, mais vous aurez affaire à des hommes bien plus féroces que des lions. Décidez-vous maintenant et ici si vous voulez promettre allégeance au Christ.» Ils avaient des larmes dans les yeux en disant «oui».

Il faut être prêt désormais, avant d'être jeté en prison. En prison, vous perdez tout. On vous enlève vos habits et un uniforme de prisonnier vous est remis. Plus de jolis meubles, de beaux tapis ni de jolis rideaux. Vous n'avez plus de femme, vous n'avez plus d'enfants. Pas de bibliothèque non plus et pas trace d'une fleur. Rien de ce qui rend la vie agréable ne vous reste. Nul n'y résiste, s'il n'a pas renoncé à l'avance aux plaisirs de la vie. Il y a un verset dans Colossiens qui dit qu'il faut faire mourir vos membres, qui sont sur la terre. Mais il existe encore de nos jours une mortification chrétienne – le renoncement aux joies de la terre. Le chrétien qui s'y prépare maintenant, ne souffrira

pas de les avoir perdues, une fois en prison. Il faut que vous usiez des choses du monde sans y accorder un attachement émotionnel.

Personnellement, je m'adonne à un exercice. Je vis aux Etats-Unis. Vous pouvez vous représenter quel étalage de biens offre un supermarché américain. Vous pouvez y trouver bien de belles choses. Moi, je regarde tout ce qui se présente et me dis : «Je peux me passer de ceci, je peux me passer de cela : ça, c'est très joli, mais je n'en ai pas besoin : cette troisième chose est aussi superflue.» J'ai visité tout le supermarché sans dépenser un seul dollar. J'ai eu la joie de voir beaucoup de belles choses et la joie de savoir que je peux m'en passer.

Nous avions aussi, à l'Est, des théologiens libéraux et modernistes. Aucun d'entre eux ne résista à la torture. «Pourquoi mourrais-je pour un Dieu mort et une Bible douteuse ? Si les histoires d'Adam et Eve ne sont pas authentiques, si Josué n'a pas arrêté le soleil; et si les prophéties furent écrites des années après leur accomplissement; et si Jésus ne naquit pas d'une Vierge et qu'il ne ressuscita pas littéralement des morts – alors, la Bible contient plus de mensonges que la «Pravda». Pourquoi irais-je à la mort pour ce qui n'est pas vrai ou du moins demeure problématique ?»

LE DOUTE FAIT LES TRAÎTRES

Je suis Juif. En hébreu, la langue que Jésus parla Lui-même et dans laquelle fut donnée la première révélation, le mot «doute» n'existe pas. Il est tout aussi mauvais pour un homme de douter qu'il en serait pour lui de marcher à quatre pattes. Un homme marche debout, il n'est pas destiné à marcher à quatre pattes, il n'est pas un animal. C'est être un sous-homme que de douter.

Le doute peut nous guetter tous; mais ne vous permettez pas de douter des doctrines essentielles de la Bible, comme l'existence de Dieu, la résurrection de Jésus-Christ ou la réalité d'une vie éternelle. Chaque doute «théologique» ou philosophique fait de vous un traître en puissance. Vous pouvez vous permettre le luxe de douter quand vous êtes dans un joli bureau, pour y préparer vos sermons et quand vous avez bien mangé-ou si vous écrivez un livre. Alors vous pouvez laisser pénétrer en vous toutes sortes d'idées et de doutes. Mais sous la torture, ces doutes se changent en tra-

hison, parce que vous devez décider entre vivre et mourir pour votre foi.

Une des choses les plus importantes concernant la préparation spirituelle du travailleur clandestin pour Christ, c'est la dissipation de ses doutes. En mathématique, si vous ne trouvez pas la solution d'un problème, il se peut que vous ayez commis une erreur quelque part et alors vous continuez à chercher jusqu'à ce que vous l'ayez trouvée. Ne vivez pas avec vos doutes, mais cherchez-en la solution.

L'ÉPREUVE DE LA TORTURE

Venons-en maintenant au moment de la torture. La torture est parfois très douloureuse. On emploie des fers rougis au feu. D'autres fois, on est simplement battu. Nous avons tous été battus étant enfants et voilà un nouveau genre de fessée. Ces coups qu'on reçoit sont très faciles à supporter. Jésus a dit que nous devions aller à lui comme des enfants, ce qui veut dire plutôt des candidats à la fessée !

Une doctoresse vint me trouver et me dit : «Que dois-je faire ? Il me vient à l'esprit de me jeter par la fenêtre. Ils me convoquent sans cesse et me répètent qu'ils veulent faire de moi une informatrice sur l'activité de l'Eglise clandestine ! Ils me menacent de me battre, si je n'accepte pas. Que faire ? C'est terrible de penser qu'ils vont me battre, je ne peux pas supporter cela. Je n'ai qu'une alternative : ou devenir une informatrice ou me jeter par la fenêtre.» Je lui répondis : «Vous avez une troisième solution. Vous allez donner un bâton à votre mari et lui dire de vous battre sérieusement. Puis vous verrez comment vous pouvez le supporter.» Ne craignez pas les coups.

Cependant les communistes ne s'arrêtaient pas aux coups-en fait ils emploient des tortures très raffinées. Or la torture, il faut le savoir, peut agir dans les deux sens. Elle peut vous endurcir et renforcer votre décision de ne rien dire à la police. Il y a des voleurs qui résisteront à n'importe quelle torture et ne veulent pas trahir ceux qui ont été leurs complices. Plus vous les battez, plus ils s'obstinent. Par ailleurs, la torture peut aussi briser votre volonté. Je vais justement vous rapporter un cas très intéressant, qui a été publié par la presse communiste tchèque. Vous saurez que sous

Dubcek il y avait eu une période de détente et que certaines choses pouvaient encore être publiées en Tchécoslovaquie. A ce moment-là parut un article, racontant comment Novotany, l'un des prédecesseurs de Dubcek et un dictateur communiste avait fait arrêter l'un de ses camarades les plus intimes, un chef communiste, athée convaincu et membre du Comité central du parti communiste. (Il faut savoir que ce ne sont pas seulement les Chrétiens, les juifs ou les patriotes qui sont emprisonnés. Un communiste en arrête un autre et le torture comme il le ferait avec n'importe qui d'autre). Ils arrêtèrent donc ce chef communiste et l'enfermèrent au secret. Des rayons électromagnétiques, destinés à troubler les facultés cérébrales, traversaient cette cellule. Un haut-parleur répétait jour et nuit : «T'appelles-tu Joseph ou pas ?» Son nom n'était pas Joseph. «Penses-y bien : es-tu Joseph ou pas ? Le pire criminel d'Amérique a été Dillinger et toi, tu es pire que Dillinger. Quel est ton nom ? Est-ce Joseph ou pas ? Tu es un contre-révolutionnaire, tu es un espion; mais es-tu Joseph ou pas ?» C'est ainsi qu'ils essayèrent de le rendre fou. Nuit et jour. Il crut qu'il allait perdre ses esprits. À un certain moment, il eut une illumination.» Ici, j'ai rencontré le mal absolu. Si les communistes torturent un Chrétien, ce n'est pas un mal absolu, car les communistes croient qu'ils édifieront un paradis terrestre. Les Chrétiens les empêchent, c'est pourquoi ils ont le droit de les torturer. Il y a là quelque chose de juste. Mais si un communiste torture un autre communiste, c'est la torture pour la torture et rien d'autre. Il n'y a là aucune justification. Attendez un peu. Chaque monnaie a son revers, l'électricité a deux pôles. S'il existe un mal absolu, contre qui se bat ce mal absolu ? Il doit y avoir un Bien absolu. C'est Dieu et c'est contre Lui qu'ils combattent.»

Lorsqu'il fut convoqué pour l'interrogatoire, il entra souriant dans la pièce et lui dit qu'on pouvait maintenant déconnecter le haut-parleur, car le but avait été atteint. «*Je suis devenu Chrétien.*» L'officier lui demanda : «*Comment cela a-t-il pu se faire ?*» Il lui raconta toute son histoire. L'officier lui dit : «*Attendez un moment.*» Il appela quelques-uns de ses collègues et dit : «*Répétez cette histoire devant mes camarades.*» Il répéta l'histoire et le capitaine se tourna vers l'autre officier de police en disant : «*Je vous avais bien dit que cette méthode ne marcherait pas. Vous avez été trop loin.*»

Le diable n'est pas tout-puissant ni omniscient comme Dieu. Il commet des erreurs. La torture communiste est un excès qui peut très bien servir spirituellement.

L'INSTANT DE LA CRISE

La torture peut ressembler à une explosion et le tortionnaire s'attend à un tel moment critique. Apprenez à conquérir le doute et à réfléchir profondément. Il y a toujours un moment de crise, où vous êtes prêt à signer ou à prononcer le nom de votre collaborateur dans le travail clandestin, ou à dire où se trouve l'imprimerie secrète ou quelque chose de ce genre. Vous avez été tellement torturé, rien ne compte plus. Si rien ne compte plus, ma survie ne compte pas non plus. Si rien ne compte, le fait de ne plus avoir mal ne compte pas non plus. Au stade où vous en êtes, tâchez de parvenir à une telle conclusion et vous verrez qu'il vous sera possible de surmonter ce moment de crise. Si vous l'avez surmonté, vous éprouverez une intense joie intérieure. Vous sentez que le Christ a été avec vous dans cet instant décisif.

Les communistes sont actuellement entraînés et raffinés – conscients qu'il y a un moment critique. S'ils ne peuvent rien obtenir de vous à ce moment-là, alors ils abandonnent leur torture : ils ont compris qu'il est vain de continuer.

Depuis que j'étais un très jeune converti au Christ, on m'a dit de lire chaque jour une page de la Bible et la vie d'un saint ou d'un martyr, et c'est ce que j'ai fait avec mon fils Mihai, depuis qu'il eut trois ou quatre ans. J'ai lu le livre de Fox (fondateur des quakers), le livre des martyrs; lisez-le à vos enfants.

Encore quelques points au sujet de la torture : il s'agit d'une perversité déjà ancienne – c'est de la méchanceté par goût de méchanceté – mais si vous êtes bien préparé spirituellement, cela peut contribuer à fortifier votre foi. Il est très important de comprendre les paroles de Jésus : «*Ne vous inquiétez pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même.*» (Matth.6, 34). J'ai eu quatorze ans de prison. Le frère Krapov en a eu vingt-six, Wang-Min-Da, vingt-huit. Il semble impossible de supporter ces longues années de prison communiste. Mais il ne vous est pas demandé que vous les supportiez toutes d'un seul coup – supportez-les une heure à la fois. Tout un chacun peut endurer

une heure de douleur. Nous avons eu parfois une terrible rage de dents, un accident de voiture et avons parfois passé par d'indicibles angoisses. Il ne faut pas que votre douleur s'étende au-delà du moment présent. Ce qui amplifie la douleur, c'est le souvenir que j'ai été battu et torturé tellement de fois et la pensée que demain ils vont me reprendre et aussi le surlendemain. Demain, je pourrais ne plus être ici-bas ou eux pourraient ne plus vivre. Demain, il peut y avoir un soulèvement, comme au Chili. La torture d'hier est déjà passée; celle de demain n'est pas encore venue.

Je vous enseigne la «torturologie». Au premier abord, la torture est un terrible choc et une douleur intolérable. Mais cela ne dure pas. On ne permet pas au cardinal Mindszenty de dormir pendant vingt-neuf jours et nuits. Après cela, il avoua tout ce qu'ils lui demandaient. Que se passa-t-il ? Après quelques jours et nuits sans sommeil, ou après quelques jours de torture physique intensive, le moment arrive où plus rien ne compte pour vous. Vous oubliez vos devoirs envers votre épouse, vos enfants, votre bonne renommée et envers Dieu. Vous devenez absolument indifférent à tout. C'est là le moment critique où le besoin de respirer comme il faut devient une réalité. Pratiquez la bonne respiration.

L'art de respirer a une profonde signification dans la religion Hindoue et bouddhiste et dans leurs exercices de yoga. Lisez aussi dans la Bible ce qui se rapporte aux différentes manières de respirer. Jésus «souffla» sur les apôtres. Il est dit qu'il leur insuffla le Saint-Esprit. Ainsi, il y a une certaine manière de respirer qui peut transmettre le Saint-Esprit. Dans l'Eglise orthodoxe, lors d'un baptême, le prêtre et les parrain et marraine soufflent trois fois sur l'enfant. Lorsque Jésus respira, Il insuffla le Saint-Esprit. Dans Actes 9, il est écrit que Saul ne respirait que menaces et meurtre. Il y a des meurtriers qui respirent le crime. Dans le livre de Jérémie, on parle de certains hommes qui «hument après les femmes d'autrui». C'est le souffle d'un adultère. Il y a un halètement lié aux profondes émotions. Essayez, une fois que la querelle a éclaté avec quelqu'un, de respirer tranquillement, régulièrement et à fond. Vous constaterez que vous ne pouvez pas vous quereller.

Une bonne respiration constitue l'un des moyens de résister à la torture. La trahison entraîne la rupture avec tous vos engagements. Vous

êtes un Chrétien qui jouit de la confiance de Dieu et de beaucoup de frères et sœurs. Les secrets de l'Eglise clandestine vous ont été confiés. Les trahir serait une émotion terrible. Vous savez à quoi cela ressemble, dans les moments de très grand «stress» : souvenez-vous que vous ne pouvez pas vous quereller et crier contre quelqu'un tout en respirant régulièrement et profondément. Vous ne pourrez pas non plus céder à l'intense émotion de la trahison. Sous la torture, respirez comme un traître ne pourrait le faire : régulièrement, tranquillement – très profondément. Avant tout, l'intense oxygénation donne à votre corps tout entier une résistance qui contrebalance vos réactions et vous donne une attitude paisible.

Une autre chose qu'un travailleur clandestin doit savoir, non seulement avec sa tête, mais jusqu'au bout de ses doigts : il doit être conscient qu'il appartient au corps du Christ. Il est membre d'un corps qui a été flagellé depuis bientôt 2'000 ans. Il a toujours été flagellé, non seulement à Golgotha, mais sous les empereurs romains et par tant d'autres persécutions. Il a subi la flagellation sous les Nazis et la flagellation en Russie depuis plus de soixante ans. Une fois converti, je suis consciemment devenu une partie de ce corps, qui est un corps fouetté, méprisé, conspué, couronné d'épines et transpercé de clous aux mains et aux pieds. J'accepte cela comme étant ma destinée future possible. Je ne penserai jamais à Jésus-Christ comme si sa crucifixion était un événement vieux de 2'000 ans. Les souffrances de Jésus dans son corps mystique doivent devenir une réalité pour moi. La Bible est explicite et certaines paroles sont très dures à accepter.

L'AMOUR SUPRÊME

«Quiconque ne hait pas son père, ses enfants, ses frères et ses sœurs et même sa propre vie, ne peut être mon disciple» (Luc 14:26). Ces mots semblent dénués de sens dans un pays libre. Mais vous savez probablement, par la littérature de l'Aide aux Eglises Martyres, que des milliers d'enfants ont été arrachés à leurs parents en Union Soviétique parce qu'on leur parlait du Christ. Vous devez aimer le Christ plus que votre propre famille.

Là-bas, vous êtes au tribunal et le juge vous dit que si vous reniez le Christ, vous pourrez garder vos enfants. Sinon, ce sera la dernière fois que

vous les verrez. Votre cœur se brise en vous : et pourtant votre réponse devrait être «J'aime Dieu.»

Nadia Sloboda dut abandonner son foyer pour être emprisonnée durant quatre ans. On lui prit ses enfants, mais c'est en chantant qu'elle quitta la maison. La police attendait avec une camionnette pour emmener ses enfants, disant à leur mère qui chantait : «Ne t'en fais pas pour nous. Où qu'ils nous mettent, nous ne renoncerons pas à notre foi.» Et ils ont tenu leur promesse.

Quand Jésus était sur la croix, il ne souffrit pas seulement physiquement. Il avait sa mère devant Lui et la voyait souffrir. Sa mère voyait souffrir son fils. Ils s'aimaient l'un l'autre, mais la gloire de Dieu était en jeu, tout sentiment humain devait être secondaire. Ce n'est qu'en ayant une fois pour toutes une telle attitude que nous pouvons nous préparer pour le travail de l'Eglise clandestine. Christ seul, le grand Crucifié, l'Homme de douleur, doit vivre en nous. Il y a eu des cas, dans les pays communistes, où les tortionnaires rouges jetèrent leurs matraques, avec lesquelles ils frappaient un Chrétien, en demandant : «*Qu'est-ce que ce halo, qui est autour de votre tête ? Comment se fait-il que votre visage brille ? Je ne peux plus vous battre !*» Il est dit d'Etienne, dans la Bible, que son visage apparaissait comme «*celui d'un ange*». Nous avons connu des cas de tortionnaires communistes qui dirent au prisonnier : «*Criez fort, pleurez fort, comme si je vous battais, pour que mes collègues sachent que je vous bats. Mais moi, je ne le peux pas.*» Et alors vous criiez, sans qu'aucune torture ne vous soit infligée. Mais il y a d'autres cas où les prisonniers sont réellement torturés, parfois à mort. Vous avez à choisir entre mourir avec le Christ, pour le Christ et devenir un traître. Quelle valeur peut avoir votre survie, si vous allez avoir honte chaque fois que vous vous regardez dans la glace, qui restitue le visage d'un traître ?

Cette manière de penser est la première condition pour devenir un travailleur de l'Eglise du silence, tout particulièrement un pasteur clandestin – et ce qui est encore plus important, la femme d'un tel pasteur. Elle est appelée à jouer un rôle exceptionnel. Elle doit le fortifier; elle doit lui donner le courage de faire toutes choses. Si elle lui demande d'aller au cinéma et de lui accorder certains plaisirs de l'existence, il ne pourra pas être un combattant de l'Eglise clandestine. Au contrai-

re, elle doit le pousser au travail, au combat et même au sacrifice de soi.

(A suivre)

Préparez-vous à la souffrance.	p. 2
La vérité sur la vérité	p. 3
Exercices spirituels	p. 4
Le doute fait les traîtres	p. 5
L'épreuve de la torture	p. 5
L'instant de la crise	p. 6
L'amour suprême	p. 8

CHINE

Les églises de maison sont contraintes de se conformer à l'idéologie du parti communiste chinois. Celles qui refusent sont fermées ou démolies. Les applications bibliques et les sites internet chrétiens sont bloqués. Les chrétiens reçoivent l'ordre d'étudier le livre du président Xi Jinping et d'apprendre ses discours par cœur.

La Chine s'efforce depuis longtemps d'aligner le christianisme sur l'idéologie du parti communiste. Les mesures contre le virus sont désormais utilisées pour renforcer ces tentatives [le crédit social est appliqué].

L'AEM a pu interviewer un membre d'une église clandestine chinoise.

Qu'en est-il actuellement des droits civils et des libertés en Chine ?

Depuis l'apparition du corona virus à Wuhan, le gouvernement est obsédé par une politique de tolérance-zéro vis-à-vis du virus. Cela s'est traduit par des mesures sévères qui ont durement touché de nombreux chinois. Mais qui peut revendiquer ses droits ou exprimer son désaccord lorsque des villes entières sont rapidement et complètement bouclées ? Toute critique est sévèrement punie, c'est pourquoi la plupart se taisent. Au nom de la sécurité, le gouvernement surveille de près les lieux où nous nous trouvons, les sites Internet que nous visitons, ou ce que nous écrivons sur Weibo (version chinoise de Twitter)

Lors des jeux olympiques... les églises officielles contrôlées par le parti communiste chinois (PCC) ont défendu la ligne du gouvernement... Personnellement j'étais d'accord avec l'opposition